

CHAPITRE I

L'INVITATION AU PAYSAGE

Les étapes qui ont fait du paysage (d'hiver) un genre indépendant dans la peinture européenne sont complexes à retracer. En effet, « il s'agit d'un processus dans lequel toutes les formes d'imagination étaient convoquées et qui concerne l'entière attitude de l'homme envers son environnement physique¹ ». Mais tous les auteurs soulignent le primat des peintres hollandais dans le paysage. À la fois en qualité (maîtrise des sujets par les artistes) et en quantité (abondance des peintures et des peintres spécialisés dans le paysage), le paysage hollandais au XVII^e siècle est une des facettes les plus riches de la peinture hollandaise et de l'art européen en général. Comment expliquer cet intérêt pour la peinture de paysage ? Pourquoi le paysage « réaliste » connaît-il un essor au XVII^e siècle en Hollande ?

Nous sommes là en terrain miné. Car nombre d'historiens de l'art se sont exprimés sur ce sujet, proposant des hypothèses complémentaires ou très différentes, qui ont donné lieu à des prises de position marquées. Dans ce chapitre, nous verrons ainsi comment le paysage est devenu progressivement un genre à part entière en peinture, « comme bouclant la boucle de la volonté d'art² », depuis les premières représentations de la nature dans les fresques et livre d'heures.

1 Derek Pearsall & Elizabeth Salter, *Landscapes and Seasons of the Medieval World*, London, p. Elek (Olik Books), 1973.

2 Alain Rey, « Le pays des fables », dans Alain Tapié & Michel Weemans (dir.), *Fables du paysage flamand. Bosch, Bles, Brueghel, Bril*, Paris, Somogy, 2012, p. 24.